

Fiche pédagogique

Eli & Ben

Projections dans le cadre du
Festival de films de Fribourg
du 13 au 20 mars 2010

FESTIVAL
FRIBOURG



Titre original : Eli & Ben

Film long métrage, Israël, 2009

Réalisation : Ori Ravid

Interprètes : Lior Ashknazi, Yuval Shevah, Tzahi Grad, Nissan Nativ, Yael Hadar, Mili Eshet, Eliran Or-Hen, Adam Keneth, Sigalit Fox, Shimeon Mimran, Asher Tzarfati, Shmuel Edelman

Scénario : Ori Ravid

Musique : Adi Rennert

Production : inosan, Mosh Danon

Version originale en hébreu. Sous-titres anglais, français et allemand. Sur demande lecture des sous-titres en français ou en allemand.

Durée : 1h29

Public concerné : dès 8 ans

Résumé

Eli mène une enfance heureuse à Herziliya, en Israël. Il vit avec ses parents dans un quartier aisé. Son grand-père s'apprête à recevoir un prix couronnant sa carrière architecturale et son père, Ben, occupe le poste d'architecte de la ville. Ce poste hiérarchique très important et haut placé lui permet de décider où, quand et qui a le droit de construire dans la ville.

A l'école, Eli fait partie d'une petite bande de copains turbulents et populaires. Il n'est pas le dernier à inventer des crasses pour faire capoter les cours de ses professeurs ou distraire le vendeur pendant que les autres chapardent des bonbons.

Alors que sa maman s'inquiète, son père semble assez peu s'émouvoir des régulières convocations de la direction de l'école. Il partage avec son fils une véritable complicité. Il l'emmène au *fast food*, lui apprend à conduire sa voiture sur le port... Ils sont très proches l'un de l'autre. Une relation que Ben n'a certainement pas eue avec son père, un vieux mon-

sieur aujourd'hui, qui aime surtout passer à l'improviste chez son fils pour lui asséner des théories artistiques sur un ton péremptoire.

Cette bulle paisible éclate lorsque Ben est accusé d'avoir touché des pots-de-vin en échange d'un permis de construire. Eli est, bien sûr, convaincu de l'innocence de son père, mais les médias s'emparent de l'affaire et les rumeurs commencent à courir.

Le jeune garçon met tout en œuvre pour sortir son père de cette situation. Mais il va rapidement s'apercevoir que les choses sont souvent plus complexes qu'elles n'y paraissent et que la vie n'est pas un gigantesque terrain de jeu où l'on peut tout régler avec des farces.

C'est un voyage initiatique qui commence alors pour le père et pour le fils avec à la clé l'expérience du mensonge, de la trahison et de la corruption, mais aussi celle de la responsabilisation, de la subtilité, du choix moral et de la droiture.

Disciplines et thèmes concernés

Géographie: situer Israël et la ville d'Herziliya

Education aux citoyennetés: les notions de corruption, de justice, d'équité

Education aux médias : la manière dont on raconte une histoire au cinéma, le cadrage d'une image au cinéma

Commentaires

Le film d'Ori Ravid se place en marge de la majeure partie de la production cinématographique israélienne qui – on comprend aisément pourquoi – focalise le plus souvent sur le drame du conflit israélo-palestinien. Or, l'histoire d'Eli et Ben se place sur un autre plan, dévoilant par le biais de l'intimité d'un père et de son fils, des problématiques qui sont bien sûr endémiques de la société israélienne, mais aussi des mécanismes propres à tous les groupes sociaux. Ce qui intéresse le réalisateur ici, ce n'est pas tant la critique d'un état ou d'un système sclérosé de l'intérieur que la découverte de certaines failles du monde par un jeune garçon.

Eli est peut-être un adolescent turbulent et provocateur, un peu sauvage, au début du film, mais il est, au fond, profondément honnête. Pour lui, toutes ses bêtises ne sont que des jeux. Avec la mise en accusation de son père, qu'il va défendre avec toute la bonne foi d'un jeune fils, il commence à mieux observer autour de lui, devient plus attentif au détail et découvre que tout n'est pas

noir ou blanc. Le mensonge, la corruption et la mesquinerie sont partout, non seulement aux plus hautes échelles de l'Etat, mais aussi à l'école, parmi ses plus proches camarades.

Interviewé sur ses intentions lors du 23^{ème} Festival de Films d'Israël, Ori Ravid explique que pour son premier film, il a voulu « *d'un côté essayer de capter la magie de l'enfance. Sur un autre plan, le film traite beaucoup de la figure paternelle et du fait que nous grandissons tous avec le sentiment que nos parents sont des super-humains et que plus tard dans la vie, lorsque nous mûrissons, nous comprenons qu'ils ne sont que de chair et de sang. Ce sont ces deux sentiments qui sont à la base du film, l'un plus négatif qu'on peut appeler la maturité et l'autre, l'intensité magique de l'enfance, ce sens de l'émerveillement que nous avons enfant.* » (cf. : http://www.fest21.com/en/blog/avivapress/23rd_israel_film_festival_qa_with_eli_ben_israeli_filmaker_ori_ravid)

Objectifs

- Situer Israël et Herziliya
 - Apprendre à se repérer dans une affiche de film
 - Comprendre le fonctionnement narratif de l'histoire
 - Expliquer les liens qui lient les personnages
 - Prendre conscience de la place de la caméra et de ce qu'elle peut signifier en utilisant l'exemple de la caméra subjective
 - Comprendre la notion de corruption et débattre sur le sujet
 - Etre capable d'inventer de nouvelles situations à partir d'un concept de base
-

Pistes pédagogiques

Avant la séance :

1. Familiariser les élèves avec le film :

a) en leur montrant la bande-annonce :

http://www.youtube.com/watch?v=q_S44BLVO3E&feature=player_embedded

b) en leur montrant l'affiche (accessible sur le site de la production :

http://www.go2films.com/film_info.asp?id=125&title=)

Qu'est-ce qu'elle représente ? Quelles sont les informations principales qui y figurent ? Discuter avec les élèves de ce dont ils imaginent que le film parle. Ecrire avec eux en quelques mots, les informations qu'ils ont pu tirer de l'affiche. On reprendra ensuite l'affiche après la séance et on demandera aux élèves d'expliquer encore une fois ce qu'ils y voient.

Puis on leur lira l'histoire qu'ils avaient imaginée avant. Quelles sont les différences ? Est-ce que l'affiche représente bien le contenu du film ?

On pourra prolonger l'exercice en leur demandant de dessiner leur propre affiche.

2. Situer le lieu du tournage :

Donner aux enfants quelques informations sur Israël et leur demander d'en chercher sur Herzliya (ex. : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Herzliya>). Expliquer en quelques mots la situation du pays et celle de cette ville en particulier.

Après la séance :

1. L'histoire

a) Demander aux élèves de décrire Eli au début du film. On peut dessiner un tableau avec deux colonnes d'adjectifs décri-

vant le garçon avant les événements et après les événements. Puis leur demander d'expliquer comment un jeune garçon peut changer autant.

b) Quelle est la relation d'Eli avec son père ? Quelle est la relation de Ben avec son propre père ? Quel type de relation Eli noue-t-il avec Amos, le policier ?

c) Pourquoi Ben est-il arrêté ? Qu'est-ce qu'un pot-de-vin ? Y a-t-il d'autres exemples de corruption dans le film ? Est-ce que c'est un phénomène qui ne touche que les adultes ?

On peut initier un débat sur le sujet en invitant les élèves à participer à un jeu de rôle, soit (suivant leur âge) en leur proposant des situations ou en les laissant inventer. A la fin des scènes, on demandera au reste de la classe de commenter la situation, ce qu'elle a de juste ou d'injuste, ce qu'ils auraient fait à la place de tel ou tel personnage.

d) Quels sont les personnages positifs que Eli rencontre (Hillit, Beito, Amos). Demander aux élèves de raconter comment Eli évolue au contact de chacun d'eux.

2. Attirer l'attention des enfants sur le système narratif du film :

a) Comment commence le film ? Quelle est la première scène ? Que fait le petit garçon ? Que raconte-t-il ?

« *Il s'est passé de telles choses l'année dernière que plus rien ne pourrait me surprendre...* ».

b) A partir de leurs réponses, on peut dessiner un petit schéma pour leur montrer que ce récit est un souvenir (le *Eli* qui raconte est dans le présent, il connaît toute l'histoire ; le *Eli* qui est à l'image vit l'histoire sous

nos yeux) et les amener à déduire que toute l'histoire est racontée d'un seul point de vue, celui d'Eli.

3. Sensibiliser les enfants à la construction de l'image cinématographique :

a) Expliquer aux enfants que lorsqu'on tourne un film, la caméra n'est pas placée n'importe où. Le réalisateur choisit le meilleur endroit pour capter l'image. Parfois, la caméra peut remplacer l'œil d'un des acteurs, c'est ce qu'on appelle une caméra subjective.

b) A partir des réponses de la question 2, demander aux enfants de se souvenir de quelques scènes-clés du film, des scènes représentant des moments où Eli change. Par exemple, celle où il voit son meilleur ami frapper un élève plus faible que lui ; celle où il jette les bonbons lorsqu'il voit le car de police ou celle où Ben est emmené par la police avec une focalisation sur les menottes. Demander aux enfants de se souvenir d'où est placée la caméra. Est-ce qu'on voit Eli

à l'image ? Quand on voit les menottes en gros plan, qui regarde ces menottes ?

Amener les élèves à comprendre que cette technique permet au spectateur d'occuper la place du jeune garçon, de voir à travers ses yeux.

c) Si on dispose du matériel, on peut **proposer aux enfants un exercice pratique**. On peut leur demander par exemple de rejouer la scène de l'agression avec la brique dans la cour de l'école. On demande à un élève de jouer l'agressé, un autre l'agresseur et le troisième celui de l'observateur (on peut bien sûr multiplier ces rôles). On filme une fois la scène en plan large, puis on recommence en demandant à chacun des acteurs de la filmer de « son » point de vue. On peut ensuite comparer les scènes et en discuter avec les autres élèves, voire même composer un montage si on possède un logiciel de base.

Pour en savoir plus :

- le site de la maison de production : http://www.go2films.com/film_info.asp?id=125&title
- Sur la corruption en milieu scolaire dans le monde : http://www.unesco.org/iiep/PDF/pubs/synth_ethics.pdf?class=IIEP_PDF_pubs&page=Corrupt%20schools,%20corrupt%20universities&estat_url=http://www.unesco.org/iiep/PDF/pubs/synth_ethics.pdf

Farida Khali, rédactrice spécialisée art et littérature, Fribourg, janvier 2010.